

Honorable Secrétariat Général, Mesdames et Messieurs, Chers Délégués,
Chers Professeurs,

Au seuil du 21^{ème} siècle ; La Turquie apparaît comme un pays à la fois moderne et marquée par de nombreux événements politiques et sociaux. Dans l'espace public s'est ravivée une réflexion sur le statut des femmes dans la société et sur l'avenir de leurs droits politiques. Cette réflexion, nourrie dès les années 1980 par la réception de la littérature féministe occidentale, accompagne un mouvement d'émancipation toujours menacé par les préjugés sociaux et la domination masculine dans la société et l'espace public.

Depuis la fondation de la République de Turquie en 1923, de nombreuses avancées ont été faites concernant la reconnaissance et le respect des droits de la femme. Dès les années 1920 et 1930; la Période Républicaine a compté deux réformes importantes à cet égard.

L'adoption du Code Civil en 1926 a défini le statut juridique de la femme, reconnue comme l'égale de l'homme. Malgré quelques articles soutenant le modèle de la société patriarcale, les lois adoptées dans ce cadre ont représenté, par rapport à la charia, la loi islamique qui était en usage pendant la période de l'Empire Ottoman, une avancée considérable pour l'émancipation politique et sociale des femmes- notamment avec l'interdiction de la polygamie et l'autorisation du divorce.

La seconde vague de réformes, entreprises dès 1930, a permis aux femmes de Turquie d'obtenir un véritable statut de citoyennes. La Turquie fait partie des premiers Etats à avoir reconnu le droit de vote de femmes en 1934; 10 ans avant la France et à garantir leur droit d'éligibilité. Ainsi, en 1935, 18 femmes ont été élues députées à l'Assemblée Nationale. Et en juin 1993; une femme a été élue pour la première fois comme ministre. La Turquie s'est montrée pionnière en matière d'égalité des femmes, tant sur un plan juridique que politique. Atatürk a, en effet, accordé au statut de la femme, une place fondamentale au cœur de la société, considérant que *«Si une société ne marchait pas vers son objectif avec toutes les femmes et tous les hommes qui la composent, elle ne progresserait pas»*.

Quant à l'éducation des femmes; pendant la période 1975-2000; on a fait de grands progrès tels que le taux des femmes lettrées, diplômées du lycée et de l'université a montré une augmentation considérable. Et depuis le nouvel millénaire La Turquie a connu des changements de société, avec l'élévation du niveau d'éducation, un meilleur accès à l'université et au marché du travail ainsi qu'une plus grande professionnalisation des femmes. Grâce à la mobilisation massive du lobbying féminin turc, la Turquie a profondément modifié son code pénal en 2004, réformant plus de 31 articles sur les discriminations sexuelles.

Néanmoins, en Turquie comme ailleurs , ces acquis précieux et indéniables sont fragiles dans un système qui fait la part belle aux traditions et coutumes, et ne sont que le cadre d'une réelle émancipation des femmes. Ce n'est pas tant le dispositif légal qui fait défaut, mais son application effective dans la vie quotidienne des femmes. Nombreuses en effet sont les femmes qui, en Turquie, n'exercent pas pleinement leurs droits voire ignorent quels sont leurs droits. C'est partout où les représentations collectives entravant l'épanouissement de la femme et son autonomie en lui assignant un rôle déterminé. Dans le monde du travail, les femmes cherchent toujours leur place. Deux femmes sur trois ne travaillent pas en Turquie, et les secteurs professionnels dans lesquels les femmes sont majoritairement représentées sont le textile, l'enseignement et la médecine. Du coup; les femmes arrêtent de travailler à 70% suite à leur mariage ou la naissance de l'enfant et 20% suite à un licenciement. Les lois sociales pour les femmes actives se limitent au congé maternité et au droit à la crèche . Malgré tout; la situation ne doit pas faire perdre l'espoir d'une plus égalité et justice dans le monde du travail.

Nous avons encore beaucoup à faire pour le respect des droits de la femme et pouvons compter sur une nouvelle génération; qui est déjà engagée sur ce chemin.

Avant de finir mes paroles, je vous souhaite une bonne conférence, des débats fructueux et des résolutions qui trouveront des solutions aux problèmes internationaux.

Je remercie les organisateurs de cette belle conférence de mun . Et merci beaucoup pour m'avoir écoutée Je cède la parole à la Présidence.

Setenay Sağlam